

Mélenchoniens et autres communistes, savez-vous que Marine dit la même chose que Jaurès et Marchais sur l'immigration ?

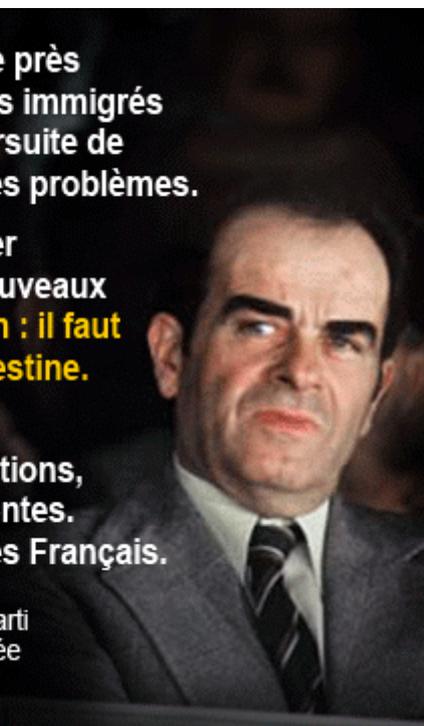
écrit par Christine Tasin | 5 mai 2017

« En raison de la présence en France de près de **quatre millions et demi** de travailleurs immigrés et de membres de leurs familles, la poursuite de l'immigration pose aujourd'hui de graves problèmes.

La cote d'alerte est atteinte. Il faut arrêter l'immigration, sous peine de jeter de nouveaux travailleurs au chômage. **Je précise bien : il faut stopper l'immigration officielle et clandestine.**

Se trouvent entassés dans des ghettos, des travailleurs et des familles aux traditions, aux langues, aux façons de vivre différentes. Cela rend difficile leurs relations avec les Français.

Georges Marchais, ancien secrétaire général du Parti communiste français. Lettre au recteur de la mosquée de Paris, publiée le 6 janvier 1981 dans l'Humanité.



Certains d'entre vous pensent-ils sérieusement pouvoir voter pour celui qui a fait la loi El khomri par peur de celle qui veut réguler l'immigration par patriotisme, comme le voulaient, avant elle, Jaurès et Marchais ?

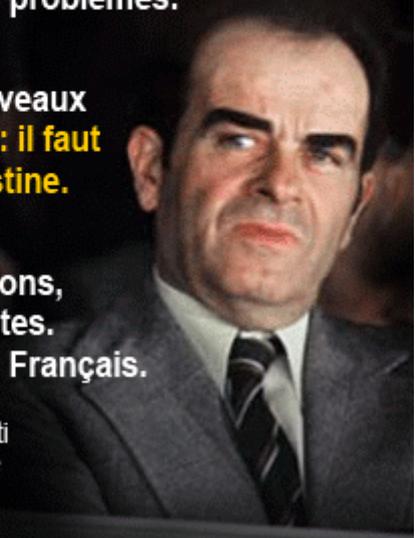
Ce n'est pas la haine de l'autre que de vouloir, en période de chômage et de crise financière, réserver à ceux qui sont déjà en France le peu d'emplois qui existent.

« En raison de la présence en France de près de **quatre millions et demi** de travailleurs immigrés et de membres de leurs familles, la poursuite de l'immigration pose aujourd'hui de graves problèmes.

La cote d'alerte est atteinte. Il faut arrêter l'immigration, sous peine de jeter de nouveaux travailleurs au chômage. **Je précise bien : il faut stopper l'immigration officielle et clandestine.**

Se trouvent entassés dans des ghettos, des travailleurs et des familles aux traditions, aux langues, aux façons de vivre différentes. Cela rend difficile leurs relations avec les Français.

Georges Marchais, ancien secrétaire général du Parti communiste français. Lettre au recteur de la mosquée de Paris, publiée le 6 janvier 1981 dans l'Humanité.



A vous de voir...